

Bulletin de l' **A**SSOCIATION
départementale pour la **S**AUVEGARDE
des **C**HAPELLES
et **C**ALVAIRES



N°37 - janvier 2004



Le Christ de la Bourgonnière

MEMBRES DU COMITÉ DE NOTRE ASSOCIATION

Présidents d'honneur

Monseigneur BRUGUES, Évêque d'Angers
Monsieur le Cardinal POUPARD

Président

André SARAZIN, archiviste

Vice-président

Abbé Alain CLERY

Trésorier

François BEAUSSANT

Secrétaire

Marie Thérèse de RASILLY

Conseillers

Élisabeth d'ORSETTI, Louis-Emmanuel GAILLARD, Bureau des Recherches Archéologiques
du Choletais, Pierre BOUVET, avocat à la Cour, Yves CADOU et Christian HAYE

RESPONSABLES DES RÉGIONS

Baugeois

Madame d'ORSETTI, La Grenerie, 49140 Jarzé 02 41 95 43 01

Choletais

Monsieur L.-E. GAILLARD,
"Le Logis de la Marche", La Séguinière, 49300 Cholet 02 41 56 88 69

Le Lion d'Angers

Monsieur et Madame CHETANNEAU, route de la Membrolle,
Brain-sur-Longuenée, 49220 Le Lion d'Angers 02 41 95 20 98

Saumurois

Monsieur FOUQUÉ, 6 rue des Sablons, Bagneux, 49400 Saumur 02 41 50 27 93

Segréen

Madame ROSS, Château de la Ferrière-de-Flée, 49500 Segré 02 41 92 21 76

LES COTISATIONS

Elles sont fixées à 15 €. Elles nous sont plus que jamais indispensables.
À partir de 30 €, un reçu vous sera envoyé, permettant une déduction fiscale.
Paiement par chèque bancaire ou par virement au C.C.P. n° 810 P Nantes
à l'ordre de l'Association de Sauvegarde des Chapelles et Calvaires de l'Anjou.

Correspondance : 72, bd du Maréchal Foch - 49100 Angers * Tél : 02 41 88 08 24

LA LETTRE DU PRÉSIDENT

Chers amis,

L'année 2003, qui s'achève, a été la vingtième de ce bulletin. Année après année, nous vous avons tenus au courant des travaux réalisés pour la sauvegarde des chapelles et des croix de plein vent, si nombreuses en Anjou.

J'ai eu la curiosité de compter le nombre de nos interventions, soit que nous ayons pris l'initiative d'une restauration, soit que nous ayons répondu à l'appel venu d'une commune, d'une association ou d'un particulier. En cette fin d'année, elles se montent très exactement à 183, réparties comme suit : 134 chapelles, 6 oratoires ou "arceaux", 43 croix ou calvaires.

Ce travail n'a pu se faire que grâce à vous, qui nous avez soutenus, appuyés dans nos démarches, aidés financièrement. Je n'aurai garde d'oublier aussi l'intérêt qu'ont porté à notre action le Conseil Général de Maine-et-Loire, sans l'aide duquel rien n'eut été possible, les municipalités soucieuses de la conservation de leur patrimoine. Je pense en particulier à la si petite commune de St Georges des Sept Voies, digne de tous les éloges en ce domaine.

Je voudrais aussi saluer l'importance du travail accompli par beaucoup de bénévoles, heureux de donner de leur temps (et de leur savoir faire) pour ce patrimoine de proximité auquel ils sont attachés. Faute de pouvoir les nommer tous, comme ils le mériteraient, je citerai ces retraités d'Yzernay qui restaurent avec amour la chapelle de la Musse, ou — autre tranche d'âge — ces étudiants de l'U.C.O. qui m'aidèrent jadis à relever les ruines de la chapelle de Mont-joie à Mozé et ceux qui aujourd'hui travaillent à l'ermitage St Jean, à Chênehutte les Tuffeaux.

Nous pouvons regarder l'avenir avec confiance car nous aurons transmis autant que nous l'aurons pu ce qui nous tenait à cœur. Continuons. C'est, avec les vœux de bonheur que j'adresse à chacun pour l'année 2004, le plus grand de mes souhaits.

André Sarazin

Chers frères,

Les textes liturgiques de ce dimanche constituent une sorte d'hymne à l'amour. La première lecture, extraite des *Actes des Apôtres*, nous rappelait que Dieu aime tous ses enfants. Il « *ne fait pas de différence entre les hommes* » et « *accueille tous ceux qui l'adorent et font ce qui est juste* ». La seconde exaltait l'amour de son Fils pour l'humanité : « *le Fils unique* », disait saint Jean, a été « *envoyé dans le monde pour que nous vivions par Lui* ». Enfin l'évangile que nous venons d'entendre met en relief le commandement de Jésus « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* ».

Notre époque n'est pas restée totalement insensible à ce dernier précepte puisque, au nom de la *solidarité* — terme qui jouit parmi nous d'un énorme succès depuis quelques années — des initiatives admirables sont prises pour apaiser la souffrance humaine, initiatives auxquelles nous nous associons volontiers autant que possible. Mais ne perdons pas de vue que pour nous qui sommes chrétiens, la *solidarité* est un amour fraternel qui se fonde sur nos relations avec le Seigneur : tout homme est mon frère parce que le Fils de Dieu a répandu son sang pour lui comme pour moi, et qu'il lui prodigue, à lui comme à moi, les promesses de la vie éternelle. « *Le Christ est mort pour tous* » dit saint Paul (*II Cor., V, 15*).

Par conséquent, si nous voulons honorer le commandement « *aimez-vous les uns les autres* », il est indispensable de nous replacer de temps à autre devant la croix de notre Sauveur. Or, nous avons en mémoire le Christ de La Bourgonnière, qui a fait notre admiration ce matin. Le moment est venu de nous approprier la richesse spirituelle dont il est chargé.

C'est un Christ aux bras horizontaux, comme il arrive dans l'imagerie byzantine. Ce geste d'accueil, Jésus le fait aussi large que possible pour recevoir tous ceux qui se mettent au service de l'amour entre les hommes. On croit l'entendre dire : « *Venez, les bénis de mon Père prendre possession du Royaume qui vous a été préparé [...] car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire...* » (*MT. XXV, 34-35*).

C'est un Christ dont les mains et les pieds ne sont pas attachés au bois par des clous, mais un Christ qui a vaincu la mort et vient de sortir indemne et vigoureux de son tombeau. « *Le Christ, a détruit la mort et fait resplendir la vie* » (*II Tim., I, 10*).

Ce n'est pas un Christ nu sur la croix (représentation dont avaient horreur les tout premiers chrétiens, car la nudité évoquait pour eux la vile condition des esclaves qui, après un délit de fuite, étaient crucifiés sans le moindre vêtement). Non. Ce Christ porte une tunique dorée, avec riches parements. Il est habillé comme un prince, comme un roi. Sa couronne n'est plus la couronne d'épines qu'on lui avait imposée en manière de dérision, mais une vraie couronne royale, symbole de sa toute-puissance.

Le sculpteur a donc voulu signifier que, par l'événement de la résurrection, le sang versé s'est mué en or et en pierres précieuses. En d'autres termes, au matin de Pâques, les horreurs de la Passion se sont métamorphosées en un trésor inestimable : le prix de nos âmes. « *C'est à grand prix que vous avez été rachetés* » (I Cor., VI, 20).

En conclusion, le Christ de La Bourgonnière est pour ainsi dire un Christ débordant de vie et déjà glorieux. Sa croix n'est plus l'instrument de supplice qui lui avait donné la mort, mais un trône d'où il nous prescrit, majestueux et serein, sa loi d'amour telle que nous la rapporte l'évangile de ce dimanche : « *Mon commandement, le voici : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande.* » Amen !

Abbé Paul Drochon

Homélie pour le sixième dimanche après Pâques prononcée à la messe de la sortie de printemps, le 24 mai 2003, en la chapelle de la Baronnière.

Le cliché du Christ de la Bourgonnière, en couverture, est de Bruno Rousseau.

Invitation de notre Évêque pour la fête diocésaine du 16 mai 2004

Chers amis,

Vous êtes parents ou vous désirez l'être, vous êtes mariés, ou seul avec vos enfants. Je vous invite tous à sortir de chez vous, **le dimanche 16 mai 2004**, pour rejoindre les autres jeunes familles du diocèse au Parc des Expositions d'Angers.

Comme Marie et Elisabeth, vous pourrez vous réjouir des naissances, échanger sur vos rôles de parents, penser à l'avenir. Les enfants seront accueillis, et les plus âgés leur proposeront des activités pour découvrir les clés du bonheur en famille. Chacun aura une place.

Ce sera une grande fête diocésaine.

Devant les difficultés de la vie d'aujourd'hui, je voudrais que des liens de fraternité entre familles s'y tissent pour aborder l'avenir avec confiance et Espérance.

Vous y êtes attendus, avec vos familles et vos amis. Rejoignez-nous.

Jean-Louis BRUGUÈS
Évêque d'Angers

LA CHAPELLE DON BOSCO

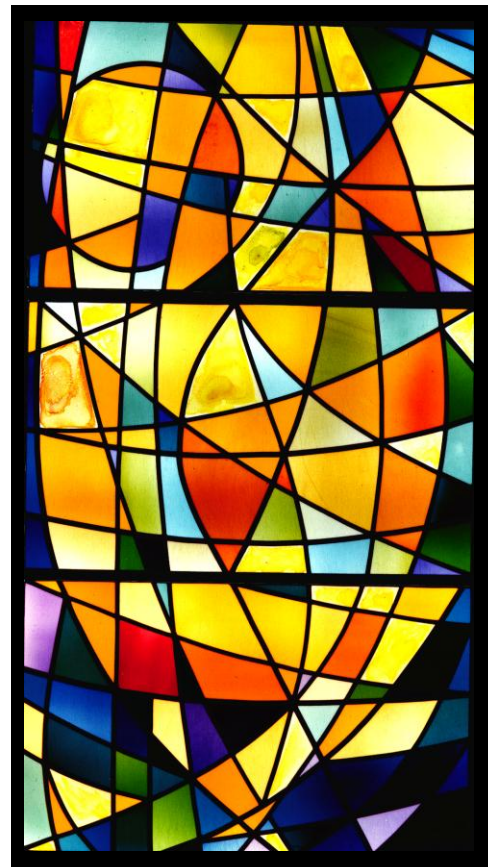
Le hasard d'une promenade nous a fait pénétrer dans la chapelle Don Bosco, à Pouillé, un faubourg d'Angers sur la route des Ponts-de-Cé. Ce bel oratoire convie au recueillement tant par son calme que par sa décoration. Le Père François Boucher a attiré notre attention sur les ornements ; ornements qui, il faut le dire, nous ont tout de suite invités à vous en faire part. Pensez les vitraux sont l'œuvre de l'abbé Cléry. Même si sa modestie devait en souffrir, il est permis de s'attarder devant l'Art et de célébrer l'artiste de son vivant quand justement 2003 a tourné une dizaine de son âge...

Suivons les descriptions du Père Boucher, les illustrations nous y aiderons.

Don Bosco, fondateur des Salésiens, nous interpelle avec l'ardeur apostolique du Bon Pasteur : "que les jeunes soient aimés et qu'ils se sachent aimés... sans amour pas de confiance et sans confiance pas d'éducation".

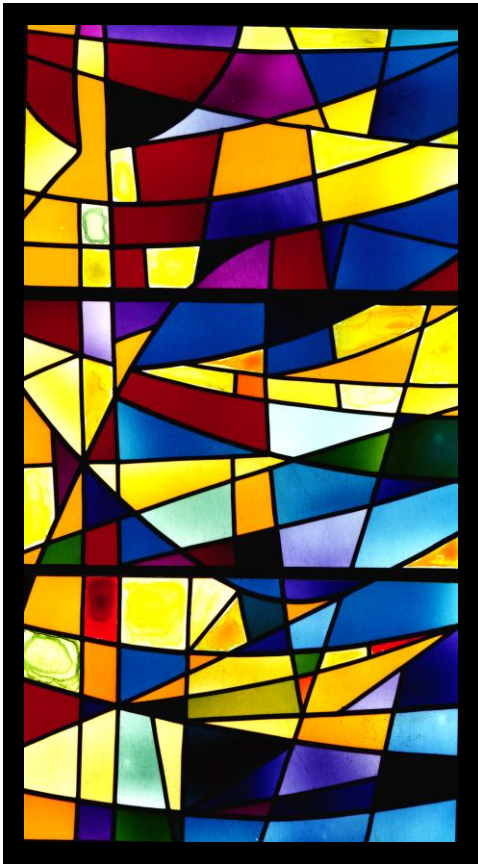
Les trois vitraux, dessinés et composés par l'abbé Alain Cléry, ont été réalisés et installés par le maître verrier Rollo de l'atelier Bordereau. Ils développent un thème : celui de la Révélation de Dieu aux hommes.

Dieu parle à Moïse dans le Buisson Ardent.
Dieu parle à tous les hommes par le Don de son Fils unique mort sur la croix pour nous donner la vie en sa Résurrection. C'est le comble de la révélation de son Amour. Dieu parle encore aujourd'hui par son Église sous l'impulsion de l'Esprit de Pentecôte.



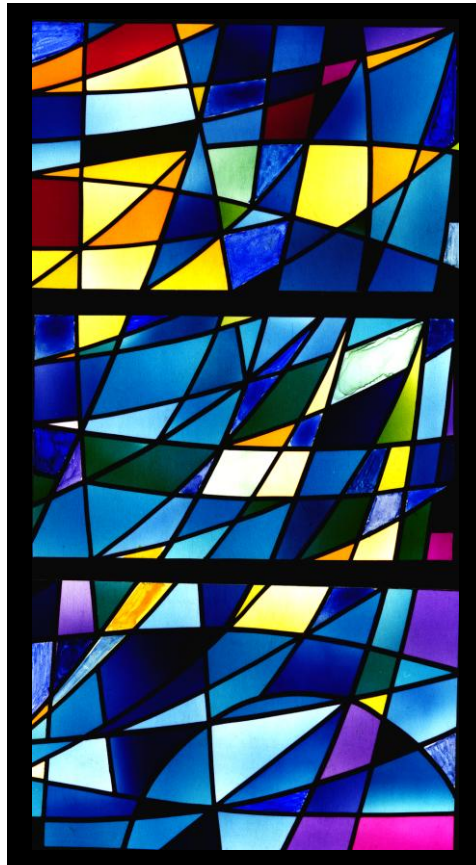
Le vitrail du Buisson Ardent

Révélation de Dieu à Moïse. Il évoque la révélation de Dieu avec des lignes et des courbes verticales pour signifier les flammes montant vers le soleil levant. Les couleurs dominantes, jaune et or, comme le feu, symbolisent la gloire et la majesté transcendante de Dieu et l'on entend en écho les paroles annoncées à Moïse : " Je suis celui qui suis". Déjà des amorces de bleu, de vert et même de rouge annoncent les vitraux suivants et assurent la continuité du thème de la révélation.



Le vitrail de la crucifixion.

Il traduit le caractère dramatique de la croix. Les bras étendus du Christ sont signifiés par des traits horizontaux. Les traits verticaux évoquent la lance transperçant le Cœur du Christ. Discrète allusion aussi au visage ensanglanté du Sauveur et au côté transpercé d'où sortent l'eau et le sang qui donnent vie à toutes les nations aux multiples couleurs. Le rouge et le violet rappellent le sacrifice sanglant de la croix mais le jaune lumineux préfigure la joie de la Résurrection glorieuse de Pâques. L'Église prend sa source et commence sa mission universelle.



Le vitrail de l'Église.

Il pourrait s'appeler le vitrail de l'Église naissante, militante et triomphante. La pierre roulée cache l'ombre du tombeau mais laisse sortir la lumière joyeuse de la vie. Nous assistons à l'Église naissante dans la foi... Le dynamisme des courbes ascendantes en forme de proue de navire et de vagues conduit à penser à la barque de Pierre ballottée sur les flots bleus mais traversée et attirée vers le haut par le vert de l'espérance. La dominante bleue est hommage à la Vierge Marie, figure et mère de l'Église, son secours dans les tempêtes de l'histoire. Enfin la révélation des "réalités d'en haut" se manifeste dans une symphonie de toutes les couleurs. La Jérusalem céleste, l'Église triomphante est l'accomplissement du mystère du Salut.

Le Père Chiron , inspiré par les vitraux, nous offre ce poème qui mérite de figurer ici.

VITRAIL

J'aime notre chapelle et sa claire beauté,
quand la douceur de l'aube éveille les vitraux,
ou que le plein soleil fait chanter les couleurs,
comme un hymne d'amour flamboyant au Seigneur !

J'aime notre chapelle, lorsque la paix du soir
les endort doucement de sa sérénité,
comme un baiser de mère, une tendre caresse
apportent le sommeil dans les yeux de l'enfant.

J'aime notre chapelle : un vitrail lumineux
dont la gerbe de flammes éclipse le soleil,
évoque le buisson qui brûlait pour Moïse...
mais c'est au tabernacle que Dieu parle aujourd'hui.

J'aime notre chapelle... Sur un autre vitrail,
ce sont taches de sang et des violets de deuil.
Mais s'y mêlent aussi des notes plus joyeuses
qui chantent la victoire de la Résurrection.

J'aime notre chapelle... Sur le dernier vitrail,
le vaisseau de l'Église, toutes voiles au vent,
vogue fidèlement, par temps calme ou tempête,
vers la rive éclairée où l'attend son Seigneur.

J'aime notre chapelle, quand la nuit l'enveloppe
de son obscurité, que son plafond "s'étoile"
comme un beau ciel d'été. Je me redis alors :
" C'est la nuit qu'il est beau de croire à la Lumière".

Pouillé le 14-17 juin 1995

Gabriel Chiron.

PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
du samedi 18 octobre 2003 à VAUCHRÉTIEN

Notre dernière Assemblée Générale s'est tenue le dimanche 20 octobre 2002 dans la vieille et belle église de Faveraye-Machelles, à Faveraye-Machelles, où nous recevions le maire de la commune et son adjoint.

Aujourd'hui, c'est Monsieur Deshayé, maire, et la municipalité de Vauchrézien qu'il nous faut remercier de mettre une salle à notre disposition pour notre Assemblée Générale, après laquelle nous visiterons leur intéressante église et y entendrons la messe. Un grand merci à Mademoiselle Janine Martin qui a décoré cette église avec beaucoup de goût.

Il est de coutume, avant cette réunion annuelle du mois d'octobre, de faire une courte promenade — le temps n'est plus trop propice aux pique-niques et la nuit vient vite — Vous n'aurez donc vu que le calvaire de Brissac, que nous avons participé à restaurer il y a quelques années, l'ancienne et très vénérable église Saint Alman de Quincé, désaffectée depuis la révolution, propriété de Monsieur et Madame Patrick Jourdes qui se proposent de la restaurer, le grand calvaire de Vauchrézien, érigé en 1946 pour rendre grâce du retour d'Allemagne des prisonniers de la commune. C'est avec joie que notre Association s'est engagée à aider à sa restauration. Il y a quelques années d'ailleurs (1987) nous avons participé à la restauration d'autres croix plus anciennes, la croix Richard et la croix des Forges, sur cette commune.

Vous avez pu voir aussi deux belles croix anciennes, l'une de 1783 à la sortie du bourg vers Notre-Dame d'Alleçon, l'autre de 1809 à la sortie vers Faye d'Anjou. — vous voyez que Vauchrézien (Vallée chrétienne) porte bien son nom — Enfin vous aimerez l'église paroissiale, admirablement restaurée après l'incendie de 1974.

Notre promenade de Printemps, le 24 mai, autour de Saint-Florent-le-Vieil, préparée avec l'aide perspicace de notre ami Yves Cadou. Commencée sous un petit crachin qui n'avait pas découragé les braves que nous sommes, elle regroupait plus de 60 participants. Église abbatiale de St-Florent-le-Vieil et chapelle du cimetière, chapelle Notre-Dame du Marillais, enfeu des comtes de Gibot à Bouzillé, chapelle de la Bourgonnière et son admirable Christ de la Transfiguration, chapelles de Notre-Dame de Beaulieu à Liré, des Recoins au Fület et de Sainte Avoye à Saint-Rémy-en-Mauges, à la restauration desquelles nous avons jadis participé et que nous avons été heureux de revoir, impeccablement entretenues et, si l'on en croit le nombre de cierges, souvent visitées... "Ces petits lieux de prière", disait le regretté abbé Gourichon, recteur de Béhuard et directeur des pèlerinages diocésains, "sont autant de relais vers les grands sanctuaires". Notre longue promenade, enfin, se poursuivait par le calvaire dominant le cirque de Courossé, à la Chapelle-Saint-Florent. et s'achevait par une messe à la chapelle du château de la Baronnière, célébrée par Monsieur l'abbé Paul Drochon, que je suis

heureux de voir parmi nous aujourd'hui, et dont l'homélie, inspirée de la statue du Sauveur vue à la Bourgonnière, nous a profondément émus. Cette homélie, vous en retrouverez le texte dans notre prochain Bulletin N° 37.

Parlant du Bulletin, vous avez remarqué que nous n'en avons fait qu'un seul l'an dernier, mais plus "étoffé" et de plus jolie présentation. J'espère que vous ne nous en voudrez pas. Je remercie vivement Monsieur l'abbé Cléry d'avoir accepté de s'en charger.

Le Conseil d'Administration s'était réuni le 29 mars. Il a examiné les dossiers en cours et les nouvelles demandes de subventions qui nous sont adressées. Il a été décidé d'accorder :

Vauchrézien	Calvaire	1.600 €
Seiches-sur-le-Loir	Chapelle de Matheflon (façade)	703 €
Chanzeaux	Croix du <i>Salve Regina</i>	304 € ou trouver une croix
Cholet	Croix du chemin du Puits Gourmont	66,32 €
La Jumellière	Croix de la Compassion, ces travaux sont reportés à 2004	somme égale à celle de la souscription des habitants : environ 1.070 €
Noëllet (Segré)	Calvaire Notre-Dame de Carcran	458 €
	Calvaire du cimetière	458 €
Ste-Gemmes-sur-Loire	Croix du Petit Saint Jean	450 €
Yzernay	Chapelle de la Musse	600 €
Les Rairies	Croix de Mission	1.800 €
Chênehutte-les-Tuffeaux	Ermitage Saint Jean	environ 4.500 €

À cet ermitage justement, un effondrement, de terrain s'est produit le 8 janvier, près des bâtiments, formant un cratère de 6 à 7 mètres de large sur une dizaine de profondeur. Les bâtiments ne sont pas en danger mais la DRAC, dans un premier temps a exigé qu'une prospection archéologique soit effectuée par l'INRAP avant toute continuation des travaux. L'INRAP étant, au printemps, "en grève illimitée", des mois et des mois ont été perdus (risquant de nous faire perdre les subventions). Enfin notre architecte, Monsieur Benoist, a obtenu que nos travaux puissent reprendre, ceci en principe dès la semaine prochaine...

Enfin nous avons souhaité souligner l'action de Monsieur et Madame Gérard Bonnin qui restaurent les croix des environs de Saint-Cyr-en-Bourg, avec l'équipe de bénévoles de l'Association de la Croix Mureau. Nous les prions donc d'accepter une petite participation de 150 euros et, surtout, nos vives félicitations.

Nous nous sommes rendus à différents rendez-vous, dont voici brièvement le calendrier :

- Ermitage Saint Jean 9 I, 11 II, 23 V, 26 VI, 25 IX. Sur ce même ermitage sont venus travailler, du 27 VII au 2 VIII, quelques étudiants parisiens, pour remonter un mur de fondation de la maison de l'ermite.
- chapelle de la Musse à Yzernay (Monsieur Georges Michel) le 28 XI 02 pour examiner les travaux extérieurs à effectuer, et le 24 VII dernier pour l'inauguration.

- le 9 IV avec Monsieur Cadou, Maître Bouvet et Monsieur Chetanneau — Chazé-sur-Argos, Gêné et Bourg d'Iré — Au Bourg d'Iré, le problème que je vous exposais l'an dernier reste entier ; la chapelle de Bon Écho oubliée dans un acte de succession par le notaire, n'a pas de propriétaire ; elle est devenue une sorte de *res nullius* et Maître Bouvet, cherche une solution...
- le 6 IX enfin, j'ai eu le plaisir d'assister à l'inauguration de la chapelle Notre-Dame de Liberge, à Chaudron-en-Mauges. Les personnalités présentes, le sénateur honoraire Huchon, Monsieur de Charette, député de Maine et Loire, Vice-président du Conseil Général, maire de Saint-Florent-le-Vieil et Monsieur Gaudin, sénateur, vice-président du Conseil Général, maire du Fület ont rendu un hommage appuyé à l'action de notre Association. Je suis heureux de vous le transmettre, car sans vous tous, rien de tout cela n'aurait pu se réaliser.

Il ne me reste plus qu'à vous exprimer à tous notre reconnaissance pour le soutien que vous apportez à cette œuvre de sauvegarde du petit patrimoine religieux de l'Anjou, soutien qui nous encourage à continuer à sensibiliser nos concitoyens et à les aider matériellement.

Ce rapport est approuvé à l'unanimité,

RAPPORT DU TRÉSORIER

Comptabilité de l'année 2002		Excédent de	725,97 €
Subventions versées par l'Association (restauration de calvaires et chapelles) :			3.157,00 €
Actions entreprises :	La Seguinière	Chapelle	218,00 €
	Murs-Érigné	Chapelle de Claye	305,00 €
	Villemoisian	Croix du Chouan	282,00 €
	Varennes-sur-Loire		762,25 €
	Thouarcé	Croix des Fontaines	568,00 €
État des finances en 2003 :	Cotisations et promenades		4.578 €
	Compte épargne		13.650 €
	Don de l'Association du Patrimoine de la chapelle de Cizay-Montfort		298,27 €

La Subvention du Conseil Général, prévue pour 2004 de 1.500 euros, ne couvrira pas nos frais de fonctionnement !

Ce rapport approuvé à l'unanimité, aucune nouvelle question posée, la séance est levée.

Le Président A. SARAZIN



« Je tiens mon âme en paix et silence.

Mon âme est en moi comme un enfant serré contre sa mère » PSAUME 130

Le Mystère joyeux de la Nativité nous remet tous dans l'attitude d'émerveillement et de tendresse devant cet Enfant nouveau-né. C'est comme le résumé de toute l'attente du peuple élu qui s'incarne en l'Église et que Marie va accomplir pour notre salut et notre bonheur. Elle nous offre son enfant Jésus et nous invite à devenir à son image un signe de Paix et de Joie dans le monde.

Elle nous prend avec Lui dans ses bras maternels et d'un Noël à l'autre nous fait naître à une toujours plus grande ressemblance à son Fils.

C'est dans cette paix et ce silence confiant d'un petit contre sa mère que notre âme comblée de joie recueille la lumière de Noël.

Qu'elle illumine cette nouvelle année et que grandisse en nous cet esprit d'enfance promis à Noël aux hommes de bonne volonté.

Abbé Alain Cléry

Association pour la Sauvegarde des Chapelles et Calvaires de l'Anjou
avec la participation du Conseil Général de Maine-et-Loire
Siège Social : 72, boulevard du Maréchal Foch, 49100 ANGERS Tél. 02 41 88 08 24